

JEAN-MARC PERCIER

LE VENT CHAUD
DES
SOUFFLES ENLACÉS

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de *simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

MARIE-REINE AMOSSÉ	MICHEL FOURCADE
VANESSA ARANEGA	TANGUY GERMAIN
SANDRINE BERTHAULT	CHLOÉ GHARBI
MARIE-JOËLLE & JEAN-JACQUES	ÉLISABETH HENRI-CONTAMINE
BIANCHI	MICHÈLE JAUNEAU
MONIQUE BLANCHARD	ANGÈLE KOSTER
FRANÇOISE BRIDONNEAU	MADO LABORDE
NATHALIE BRUNET	DAN LECONTEUR
MARIE CABDEVILA	MARIE-JOSÉ LESCURE
YVAN CHÂTEL	PATRICK LESCURE
CHANTAL CLÉMENT	CAROLINE LEVERRIER
ISABELLE DEBIAIS	DANIEL LIAMIN
CLAIRE DECHARTE	ARMELLE PERCIER
SYLVIE DECHATRE	PHILIPPE QUILLET
AURÉLIE DELINEAU	BÉATRICE SARTIER
PAULETTE DEVILLE	ANY SUPERVIELLE
JADE DUPRÉ	MARYLENE THIMONIER
PIERRE FIEUZAL	EMMANUELLE VALLERIE

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 978-2-37916-449-1

Dépôt légal : octobre 2020

À ma mère

*Il est une heure de silence
Où la solitude est sans voix,
Où tout dort, même l'espérance ;
Où nul zéphyr ne se balance
Sous l'ombre immobile des bois.*

Alphonse de Lamartine (*Adieux à la poésie* – extrait)

À mon frère

*Sans craindre le chasseur, l'orage ou le vertige,
Heureux l'oiseau qui plane et l'oiseau qui voltige !
Heureux qui ne veut rien tenter !
Heureux qui suit ce qu'il doit suivre !
Heureux qui ne vit que pour vivre,
Qui ne chante que pour chanter !*

Victor Hugo (*À mes odes* – extrait)

Préface

Sur son invitation, que j'ai reçue comme un cadeau, je me suis laissée rencontrer par les mots de Jean-Marc, séduire par les images qu'ils faisaient naître en moi, toucher par les émotions qu'ils venaient réveiller, tandis que leur écho me soufflait : « Je suis vivante ».

Voilà toute la magie de son regard de poète, dans lequel je me suis plongée avec confiance et délice. Il n'aura alors pas échappé à ma voix de comédienne que la poésie de Jean-Marc se murmure et se joue avec aisance et jubilation. Il n'aura pas échappé à mes oreilles de musicienne qu'elle sonne comme une douce mélodie où se rythme comme un air endiablé.

C'est sous les projecteurs de la scène que « la Dame en noir » que je suis se sera le plus exprimée ; c'est dans le silence de son intimité que le poète qu'est Jean-Marc aura fait germer « Le Vent chaud des Souffles enlacés » : deux univers différents, mais qui parlent bien le même langage ; celui du cœur dans toute sa sincérité, sa générosité et sa spontanéité.

Florence Grimal *, Août 2020

* Chanteuse, compositrice, pianiste, comédienne, chef de chœur.

Avant-propos

J'ai choisi de graver dans ce recueil des mots simples souvent dispersés au hasard des vents de mon existence...

Restés dans l'ombre de mes tiroirs depuis trop longtemps, j'ai entendu le vent chaud de leur souffle de vie me demander de les offrir à l'infini du temps.

Comme des galets plats qu'on empile pour jalonner un itinéraire, je les avais conservés avec Amour dans l'obscurité de longues années. Sans m'en apercevoir, ils m'avaient sans doute guidé sur mon chemin de vie.

Les redécouvrant, je les ai encore aimés, mais sous un nouveau jour. Aussi je les ai délicatement et simplement déposés sur un nouveau papier.

Enfin libérés de leur chrysalide sur les pages de ce premier recueil, ils en ont rejoint d'autres, plus récents, en compositions florales colorées qu'on appelle poèmes.

Ils peuvent aujourd'hui s'envoler de leur longue hibernation pour enivrer de leurs parfums un lecteur surpris de leur existence ou une lectrice amoureuse des mots, tout simplement.

Comme des chenilles heureuses d'enfin offrir leurs formes de papillons aux mille couleurs vives, ces mots reliés entre eux par les humeurs de ma plume pourront caresser l'imagination de celles et ceux qui les accueilleront dans leur candeur.

Je vous les offre, prenez-en soin, pour que leur voyage dure longtemps dans votre cœur.

Jean-Marc Percier

Première partie

LE DOUX ENLACEMENT DES SOUFFLES

*Où les cœurs palpitent
Comme des ailes qui battent l'air
Du ciel qui abrite
Ceux qui s'aiment et ne se font pas la guerre...*

1

Je suis vivante

Je ne me suis pas endormie très vite cette nuit
Car je t'ai abandonné dans tes envies

J'ai besoin que tu saches
Qu'en d'autres temps où la vie était vache,

J'aurais été flattée par tes mots caressants
C'était quand je vibraï mal avec mon amant

À l'époque je me levais tard le matin...
Un jour la mort m'a même fait un câlin

Maintenant je suis vivante !

Je suis vivante !

*Je n'ai même pas besoin de ton regard
Sur le quai d'une gare...*

Le désir que j'ai fait naître en toi
Ne me procure aucun émoi

Ton amour ne me concerne pas,
Il ne fallait pas faire le premier pas

T'aurais dû en rencontrer une autre
Elle t'aurait pris pour son apôtre

Même si sur la vie nous portions le même regard
Je ne voulais pas boire à la source de ton hasard

Maintenant je suis vivante !

Je suis vivante !

*Je n'ai même pas besoin de ton regard
Sur le quai d'une gare...*

Je suis vivante tout simplement,
Et pour renaître, je l'attends...

Cet homme à qui j'offrirai mon affection intime
Même si les chances sont infimes.

Je l'attendrai longtemps cet homme
Dans mon tout petit home

Mais cet homme ne viendra jamais
Son amour va me manquer.

*Maintenant je suis vivante !
Je suis vivante !
Je n'ai même pas besoin de ton regard
Sur le quai d'une gare...*

Hommage à Florence Grimal

2

L'inconnue

Je ne la connaissais

Pas encore.

Un jour,

J'ai découvert

Son trésor.

J'ai même entrevu

Ses perles briller

Jamais je ne pus

Y goûter.

Les anges

En m'éloignant lentement de la Terre

Je perds mes certitudes.

Nu comme un ver,

Je nage dans la solitude.

Envie de percer ce plafond de verre

Qui m'enferme dans l'ignorance.

Je suis libre de partir au travers

De ma sauvage arrogance.

Trop envie de découvrir le monde

D'Oscar Wilde le Juste

Qui danse en une folle ronde

Autour de ton joli buste

Où il vient (juste) d'écrire :

« Les Anges existent ».

Et il ne semble pas du tout rire.

C'est son dernier tour de piste.

Alors je le crois.

Dans le ciel je tourne très vite.

Mon Ange, en rêve je te vois.

Je viens t'aimer avant que tu ne me quittes.